



« **Nous entrerons dans la carrière...** »

Allons enfants de la « Fratrie »
 Le jour de s' voir est arrivé !
 Contre vous et tous vos amis,
 N'est point trop tard de se mesurer...
 (bis)
 Entendez-vous dans la campagne
 Mugir ces véloces p'tits gars,
 Ils viennent jusque dans vos bois,
 Dépasser vos fils, vos compagnes...

« Aux arbres ! », de bon matin,
 Formez-y un beau peloton !
 Courons, marchons...
 Quinze cents, pour sûr,
 A l'œuvre, nous serons !



Amour sacré de cette « folie »,
 Conduis, hors de notre région, nos pas rageurs.
 Liberté, liberté chérie,
 Accompagne tes défenseurs ! (bis)
 Au travers de nos maillots suants, que cette victoire



Sur nous-mêmes, rejaillisse, cependant...
 Et que ces pourfendeurs, soufflants et
 expirants,
 Soient « récompensés » de leur éphémère
 « gloire »...

« Aux arbres ! », de bon matin,
 Formez-y un beau peloton !
 Courons, marchons...
 Quinze cents, pour sûr,
 A l'œuvre, nous serons !

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos « amis » n'y seront plus,
Nous y trouverons, encore, leur poussière
Et la trace de leur venue ! (bis)
Bien moins jaloux de les poursuivre
Que de partager leur écueil,
Nous aurons le sublime orgueil,
A défaut de les doubler, de les suivre !

« Aux arbres ! », de bon matin,
Formez-y un beau peloton !
Courons, marchons...
Quinze cents, pour sûr,
A l'œuvre, nous serons !

